

Aix-les-bains. magazine

N° 413 - JUILLET 2024

MAGAZINE PAROISSIAL

Bimestriel



Paroisse des Douze
Apôtres en Pays d'Aix

La musique cœur à cœur



**Trente-quatre
jeunes ont fait leur
profession de foi**

PAGE 15



**Des étudiants
infirmiers
au service de
pèlerins malades**

PAGE 21

accueil@paroisseaixlesbains.fr



Par
**Père
Vincent Coutin**
Curé de la paroisse

**« La musique
est une leçon de vie,
et les pages qui viennent
sont un appel. »**

« Servir ensemble pour s'estimer chacun »

« Comme cet instrument ne fournit qu'une seule musique, à partir de la multitude de ses tuyaux et de la richesse de ses timbres, fais de tous les membres de ton Église, un seul peuple, le Corps de ton Fils. »

Cette demande a été portée le jour de la bénédiction de l'orgue par Mgr Verny, le 16 juin. La joie de voir revenir cet instrument se veut aussi un appel pour notre communauté. Chaque tuyau, objet d'un soin unique, a sa place dans l'ensemble et devient ainsi nécessaire. Il a fallu d'abord l'accorder, puis harmoniser tous les jeux. De la même façon, chacun de nous est l'objet d'une attention unique de Dieu : accepter d'être accordé à Dieu et à notre humanité selon sa place, et entrer dans l'harmonie de l'Église, incarnée par notre communauté paroissiale.

S'il a fallu cinq ans pour l'orgue, nous prenons conscience qu'il faut du temps aussi pour nous : se convertir, accepter que Dieu nous façonne, et entrer dans la communion en vivant ensemble, se connaissant.

La musique est ainsi une leçon de vie, et les pages qui viennent sont un appel. Entrons en communion, par le travail de la grâce dans la prière et les sacrements, en assumant le bien objectif porté par la Bible et l'Église, en prenant le temps de servir ensemble pour s'estimer chacun. Éprouvons la joie de chanter ensemble dans nos célébrations, et ressentons l'unité de notre assemblée qui devient Corps du Christ, « un seul cœur et une seule âme ».

accueil@paroisseaixlesbains.fr
Tél. : 04 79 61 25 85

Remise des textes
pour le prochain numéro
avant le 25 juillet 2024

ÉDITORIAL

« Servir ensemble pour s'estimer chacun »

BLOC-NOTES

DOSSIER

La musique cœur à cœur

PSYCHOLOGIE

Musique et cerveau...
Que disent les neurosciences ?

P.2

VIE DE LA PAROISSE

Pèlerinage à Rome
Profession de foi

P.3

Futurs communiant
Éveil à la foi

P.4-9

Veillée de louange au Saint-Esprit
Semaine sainte (Coteaux du Revard)
Sacrement des malades

P.10

Sacrement de l'onction des malades
à l'Ehpad des Grillons
Retour de la statue à Viviers-du-Lac

P.15-22

Saint Joseph joyeusement fêté
La cellule de veille, qu'est-ce que c'est ?
Des étudiants infirmiers
au service de pèlerins malades

VIE DE L'ÉGLISE

P.24

Déclaration des évêques de France

LITURGIE / CARNET

P.23

MÉDITATION

P.24

**Aix-les-bains.
magazine**

N°413- JUILLET 2024 - Bimestriel

Paroisses d'Aix-les-Bains : Presbytère Notre-Dame - 19 bd des Côtes 73100 Aix-les-Bains - 04 79 61 25 85

Directeur de publication : Père Vincent Coutin • Rédactrice en chef : Brigitte Crespo - 04 79 88 00 36

Conception / réalisation, édition déléguée : Bayard Service - 23 rue de la Performance

Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq - www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction et mise en page : Nathalie Belmonte Kherfi

Conception graphique : Alexandre Kubiak • Responsables de fabrication : Caroline Boretti, Sylvain Laurent

Régie publicitaire : Bayard Service - 03 20 13 36 70

Imprimerie : Routalya - 250, rue du Général de Gaulle - 69530 Brignais

Dépôt légal : à parution - CPPAP : 0927 L 87456 - Bimestriel - ISSN : 2107-6278

Reproduction interdite sans autorisation

Crédit photos : © Aix-les-Bains magazine (sauf mention contraire)

Code support : 09063

EN CAHIER CENTRAL

**Camille Costa
de Beauregard**

P.I-IV



Les rendez-vous de l'été 2024

Pastorale, fêtes patronales et spiritualité

- Chaque jeudi à 10 h, prière ou messe à la Chapelle de Bellevaux d'École-en-Bauges.
- Un jeudi sur deux en juillet et août à la chapelle de la Feclaz, mont Revard: mini-retraite à 15h30, conférence et célébration à 18 h.

Dimanche 14 juillet

Messe à 11 h à la croix du Nivolet (départ à 9 h du chalet du Sire).

Dimanche 21 juillet

Fête patronale de saint Jacques, 10h45 à Mouxy,
Messe à 11 h en alpage à la croix de la Benoîte à Arith
(marche de deux heures depuis le parking du Pré Poulain).

Jeudi 25 juillet

Conférence de Yann Vagneux, prêtre des Missions étrangères au Vieux Moulin. 18h, messe à Notre Dame. 19h, repas partagé. 20h, conférence

Dimanche 28 juillet

Méry: fête de sainte Anne, messe à 9h15 en plein air à Fournet.
Messe à 11 h à la chapelle de Brison.

Messe à 11 h à la Croix de Rossanaz (Bauges)

Fête patronale de sainte Marie-Madeleine à 19 h en l'église de Tresserve.

Vendredi 9 août

Messe à 11 h à la croix de l'alpage d'Alan à Jarsy.

Dimanche 11 août

10h45 Trévignin, fête de saint Laurent.

Vendredi 30 août

Vacances en paroisse pour les enfants de 7 à 17 ans, de 9h30 à 17 h.

Les concerts de l'été

Dimanche 7 juillet

- À 11 h, chapelle de Brison-les-Oliviers: duo piano-voix.

Samedi 20 juillet

- À 20 h, église Notre-Dame: Robin Maxime.

Lundi 12 août

- À 16 h, église Notre-Dame: Guy Angelloz.

Assomption, jeudi 15 août

- Le 14 août, messe anticipée à 18h à Saint-Joseph.
- 9h30 Messe à Tresserve.
- 10 h Notre-Dame.
- 10 h Chapelle de Clarafond.
- 19 h Notre-Dame suivie à 20 h de la procession de la Lumière.



CONTRE-COURANT

Cœur à cœur ou chœur des sans-cœur?

Nous avons tous connu le « jeu du chef d'orchestre » qui voulait démontrer que si chacun joue sa propre partition, il n'y a pas de musique, mais une cacophonie pas très heureuse...

Et pourtant! Dans nos sociétés, dans nos groupes, dans notre paroisse même, il nous arrive de jouer chacun notre propre partition... C'est très difficile d'être en chœur. Cela demande une grande discipline et une grande humilité...



© Corinne Mercier / Critic

Mais ce qui est encore plus douloureux, c'est lorsque nous formons des chœurs sans cœur: quand nous faisons chœur avec ceux qui attaquent, ceux qui jugent, ou ceux qui oublient la bienveillance. Cela nous arrive malheureusement à tous d'être dans la discorde ou la critique, d'être « la foule » au lieu d'être « le peuple »... Oui, cela nous arrive d'être des chœurs qui grincent... Alors, Seigneur, toi qui aimes tant le chant, la danse, la musique (tellement présents dans la Bible), donne-nous d'être toujours dans les chœurs qui chantent ta louange et celle des autres, et plus jamais dans les chœurs sans cœur!

Hélène

Messe de rentrée dimanche 15 septembre au lac à 10 h, esplanade du petit port.

A.C.S.
Clément ALBERT



ALBERT CHAUFFAGE SANITAIRE
Neuf et rénovation, dépannage
263, route de longchamp 73100 PUGNY CHATENOD
acs.albert@hotmail.com Tél. 06 72 34 67 08

GANDY
POMPES FUNÈBRES
MARBRERIE
Entreprise familiale depuis 1965

NOUVEAU
à AIX-LES-BAINS

180-186, bd Président Wilson
(à proximité de la gare)
04 79 54 08 20
gandypompesfunebres@gmail.com

La musique cœur à cœur

La musique, pour le bien de la personne

La musique à l'école du Roi David

« **David jouait de son instrument comme chaque jour** » (1Samuel 18,10). Il joue pour lui, il joue pour apaiser Saül. Nous voyons la dimension unifiante de la musique: l'homme se retrouve soi-même, corps (qui entend), âme (qui ressent) et esprit (qui intériorise et s'élève).

La musique, pour la célébration et la fête

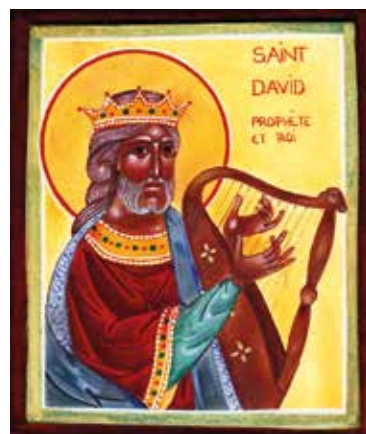
Qu'il écoute ou qu'il joue, il déploie par la musique ses possibilités, en dehors de toute recherche d'utilité, simplement pour la joie. Saül, lui, va écouter avec un cœur troublé la musique de David, et n'en tirera que de la jalousie: apprenons à mettre notre âme dans la paix face à Dieu et aux hommes pour recevoir en vérité l'effet de cet art.

La musique, pour la célébration et la fête: « *Lorsque David revint après avoir tué Goliath, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël à la rencontre du roi Saül pour chanter et danser au son des tambourins, des cris de joie et des cymbales.* » (1Samuel 18,6). La musique porte une dimension unifiante pour la société, pour un groupe: les fêtes de famille, les temps forts pour une ville, un pays ont des chants et ces

mélodies typiques fédèrent. Là aussi, le discernement moral est indispensable pour ne pas entrer dans une transe qui annihilerait intelligence et volonté et conduirait à des comportements grégaires, mauvais.

La musique, pour louer Dieu

« *David et tout le peuple d'Israël firent monter l'arche du Seigneur parmi les ovations, au son du cor.* » (2Samuel 6,15). Par cette joie pour Dieu, manifestée par la musique et la danse, David est nommé comme l'auteur des psaumes. La liturgie du Temple (des temples, en général) comporte sa part de chant. L'homme trouve devant Dieu l'expression la plus haute de son être, s'il le vit dans l'amour pour les hommes. La lumière se fait sur sa vie profane: est-ce qu'elle peut lui être présentée? Chanter Dieu, le louer, c'est goûter la joie



David, le roi musicien.

de la gratuité de l'amour de Dieu, de la gratuité de l'art, de la gratuité de sa vie. C'est être uni intérieurement, s'unir aux autres, pour vivre la communion. Le chant de nos messes est souvent trop « à voix basse »: il s'agit d'oser être à haute voix pour vivre la communion.

Père Vincent Coutin

La musique, que du bonheur !

Marian est un musicien professionnel. Il a choisi de prendre sa retraite à Aix. Il nous parle de sa passion pour la musique.

« **J**e suis un petit gars de Montrouge. J'ai fait du patronage avec le père Bertrand Dufourmantelle qui réunissait les jeunes et surtout les talents. J'ai pratiqué la musique dans les églises.

J'ai fait mes études à La Sorbonne et en Angleterre. J'ai été prof trente-six ans à Sainte-Marie, à Meaux. À la retraite aujourd'hui, je vous dis le bonheur d'être avec vous.

Je ne joue pas de la cithare ou de la harpe maintes fois mentionnées dans les psaumes, j'en serais bien incapable! Je joue du luth, mais à vrai dire peu importe l'instrument. La musique est là pour l'enrichissement personnel certes, mais surtout comme un moment de partage et de communion entre nous pour élever nos âmes. J'ai la chance de pouvoir encore le faire auprès de vous tous, frères et sœurs, et ceci m'apporte beaucoup de joie et je vous en suis reconnaissant.

Marian

Marian, joueur de luth.



La musique est un langage

Violoncelliste, Denis Gormand vit de sa passion, la musique. Il a accepté de nous en parler.

Quelles sont vos activités relatives à la musique ?

Je suis professeur au conservatoire d'Aix-les-Bains depuis quarante ans où j'ai enseigné le violoncelle, mais aussi la direction d'orchestre. Je suis également chef d'orchestre des Musiciens des marais que j'ai fondé il y a trente ans. Et puis je joue du violoncelle en quatuor et en quintet.

Que représente la musique pour vous ?

Pour moi, la musique est un langage, un moyen d'expression. Celui qui a la chance de pratiquer la musique parle avec son cœur quand il ne peut pas dire ce qu'il ressent avec des mots. Pour s'exprimer, la musique est vraiment essentielle et l'auditeur reçoit la musique avec ce qu'il a vécu; donc, pour moi, la musique est un partage, un échange.

Quand on écoute de la musique on ressent de la paix ou de l'énergie, pourquoi ?

C'est un peu le rôle de la musique qui est, comme je vous l'ai dit, un moyen d'expression, comme tous les arts. Pour moi, c'est un langage qui attire une fonction consolatrice. Par exemple,

on peut se demander pourquoi on aime écouter de la musique triste... C'est tout simplement parce qu'on a vécu des moments douloureux, alors la musique vous parle; on n'est plus seul.

Combien de temps par jour consacrez-vous à la musique ?

La journée, je suis au conservatoire, le soir, je prépare mes cours et puis je pratique le violoncelle.

Que diriez-vous à un jeune qui choisit d'apprendre la musique, de jouer d'un instrument ?

Je lui dirais qu'il aille où est son intérêt, de bien choisir son instrument et d'apprendre à chanter; le chant, c'est la base de la musique. Et puis qu'il ne se contente pas de se faire plaisir, mais qu'il partage.

Comment avez-vous appris le violoncelle ?

Ma sœur jouait du piano, et, lorsque j'avais huit-neuf ans, mes parents se sont aperçus que je m'intéressais à la musique; alors ils m'ont inscrit au conservatoire où je souhaitais intégrer une classe de violon, mais il n'y avait plus de place, alors j'ai appris le violoncelle.



Denis Gormand, violoncelliste.

Si vous étiez un instrument, vous seriez lequel ?

Je serais un orgue. Parce qu'on dit que c'est le roi des instruments, il fait tout. Il a un nombre incroyable de tuyaux, deux ou trois claviers....

Quels sont vos projets au niveau de la musique ?

Dans un premier temps, je serai à la retraite du conservatoire à la fin de l'année scolaire. Je vais continuer avec les Musiciens des marais et me consacrer à mon instrument.

Propos recueillis par Pierre Pestourie

BULLETIN D'ABONNEMENT ET DE SOUTIEN

Au journal **Aix-les-bains magazine**

ABONNEMENT pour un an soit 5 numéros du journal paroissial **Aix-les-bains magazine** : 15 €

SOUTIEN AU JOURNAL **Aix-les-bains magazine** ☐ 20 € ☐ 30 € ☐ €

Nom Prénom

Adresse

Code postal Commune

Tél. Mail

Date : Signature

Envoyer ce bon accompagné du chèque à l'ordre de : Paroisses d'Aix-les-Bains

Adresse : Presbytère Notre-Dame, 19 boulevard des Côtes 73100 Aix-les-Bains

La musique au « chœur »

L'Ensemble vocal d'Aix-les-Bains donne régulièrement des concerts à Aix-les-Bains, souvent en l'église Notre-Dame des 12 apôtres.

Les œuvres que l'Ensemble vocal produit sont très souvent issues du répertoire d'œuvres de musique religieuse: *Messe solennelle de sainte Cécile* de Gounod, *Messa di Gloria* de Puccini, *Misa Criola* de Navidad Nuesta, *Te Deum et pastorale* de Marc-Antoine Charpentier, *Requiem* de Fauré, *Messe du couronnement* de Mozart, *Cantate 140* de Bach et enfin — en 2024 — *Misa Tango* de Palmeri, la « messe préférée » du pape François... Son origine argentine n'y étant pas étrangère!

Ce qui étonne, c'est le nombre extrêmement important d'œuvres de cette facture dans le répertoire des chœurs: les grands compositeurs de la période classique, tout comme moderne, trouvaient ou trouvent encore leur inspiration dans la liturgie chrétienne et le répertoire religieux occupe donc une place significative à côté d'œuvres profanes.

Les compositeurs anciens y étaient plus ou moins incités dès lors qu'ils prétendaient occuper une charge de maître de chapelle dans un diocèse: les évêques ont d'ailleurs joué dans l'histoire un rôle de premier ordre dans la promotion de la musique; la reconnaissance ainsi que les revenus accordés aux compositeurs ont directement contribué au développement de leur art.

Il n'est donc pas surprenant que le chœur désigne un ensemble de choristes (d'une chorale) tout comme le lieu sacré d'une église dans lequel les chantres et le clergé prenaient place, hier tout comme aujourd'hui, pour y accompagner les liturgies. Un concert de musique religieuse dans une église pourrait n'attirer que des choristes catholiques, des spectateurs catholiques, des musiciens catholiques... réunis autour d'œuvres musicales religieuses porteuses d'un sens partagé par les différents acteurs. Or, parmi les choristes, nombreux sont ceux pour qui ces paroles chantées — souvent latines — ne signifient pas la même chose que pour leurs homologues croyants; de même pour les musiciens ou les spectateurs.

Ouvrir son cœur à une aventure qui dépasse chacun d'entre nous

Participer à un concert constitue aussi pour certains une occasion parfois unique d'entrer dans une église, de découvrir son organisation et sa décoration intérieures, de s'imprégner de ses odeurs, de son ambiance, de goûter à ce qui la distingue d'une salle de spectacle souvent impersonnelle puisque devant s'adapter à différents types de spectacle.

Entrer dans une église pour un concert, c'est prendre la suite de milliers de personnes venues là depuis sa



L'Ensemble vocal d'Aix-les-Bains.

« Assister à un concert, c'est se laisser imprégner de mélodies et de textes. »

construction pour y chercher le silence ou y écouter de la musique, y vivre leurs joies, leurs peines, leurs engagements, trouver la paix et le réconfort.

Entrer dans une église pour un concert, c'est se laisser interpeller par ces chrétiens qui s'y rassemblent régulièrement pour prier, célébrer... et qui la rendent vivante.

Participer à un concert, c'est aussi permettre à des acteurs ou spectateurs de s'approcher d'une musique religieuse qui porte en elle un message qui la dépasse, qui la surpasse et ouvre à une transcendance respectueuse de la liberté de chacun. Assister à un concert, c'est se laisser imprégner de mélodies et de textes créés pour guider la prière et rendre gloire à Dieu: c'est ouvrir son cœur à une aventure qui dépasse chacun d'entre nous.

Enfin, chanter des œuvres religieuses amène le choriste à intérioriser ces textes qu'il va décoder, apprendre, reprendre et peut-être comprendre de l'intérieur à force de rumination et de répétition.

Deux choristes de l'EVAB m'ont exprimé combien ils avaient été émus à un moment donné du concert de la *Misa Tango*, émus au point de ne plus pouvoir sortir un son pendant quelques instants... et l'un d'entre eux me confiant: « Je me suis demandé si c'était ça, une prière... pour mon fils? »

« Le monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté comme la vérité, c'est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est ce fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les fait communiquer dans l'admiration. » (Concile Vatican II).

La musique contribue directement à cette célébration de la beauté qui donne de la joie au chœur... et au cœur!

Philippe Mourot, ténor

L'aumônerie a bondi jusqu'à Voiron pour rejoindre Glorious



Le groupe des Aixois enthousiaste.



La magie de Glorious a opéré.

L'aumônerie d'Aix-les-Bains a assisté à un concert de Glorious dans la commune de Voiron. Le groupe chrétien lyonnais est revenu dans la commune voironnaise dix ans après sa première venue, dans une salle qui regroupait trois fois plus de personnes. Pendant plus de deux heures, les jeunes

ont dansé, chanté (souvent faux) et loué le Seigneur dans une salle qui regroupait plus de deux mille personnes de toutes les communautés religieuses chrétiennes. Catholiques, protestants, évangéliques et plein d'autres encore se sont retrouvés dans la paix, rassemblés autour d'une seule personne: Jésus. Le concert fut exceptionnel et l'am-

biance folle. Les chrétiens, rassemblés dans la fosse et dans les gradins, ont fait trembler les murs par leurs chants mais également par leurs prières. Ce fut un moment magique et les deux frères Benjamin et Thomas Pouzin, membres fondateurs de Glorious, ont assuré qu'ils reviendraient louer le Seigneur à Voiron.

« Sonnez, chantez, jouez ! » Ps 97 - 98



Sonnez, chantez, jouez !

Pour moi, la musique est partout, dans le vent qui souffle, dans le chant des oiseaux, dans les bruits de la terre, les sons de la ville et de la vie. Et les voix font raisonner la musique.

J'ai découvert le chant avec ma mère: elle nous faisait chanter, mes frères et moi, pour faire passer la « corvée » d'épluchage des haricots verts! Et puis j'ai aimé chanter à l'école. Plus tard, j'ai chanté pour mes filles, et comme elles ont fait partie d'une chorale « À cœur joie », nous reprenions leur répertoire en famille, et à plusieurs voix! Encore plus tard, j'ai fait partie d'un

chœur à Annecy (presque quarante ans) et aimé le répertoire sacré choisi par notre chef.

À ma retraite à Aix-les-Bains, j'ai rejoint une équipe liturgique, et là j'ai décou-

vert une autre dimension, en étant dans la prière et en faisant prier l'assemblée: « Chanter, c'est prier deux

« Chanter, c'est prier deux fois. »

fois », ou encore, « Si tu veux savoir ce que nous croyons, viens écouter ce que nous chantons », disait Saint-Augustin. Malgré les années, le chant fait toujours partie de ma vie et a le don de me mettre en joie!

Claudie J.

Les secrets de l'orgue



L'orgue de Notre-Dame d'Aix-les-Bains.

Majestueux, l'orgue est souvent associé à la musique liturgique. Le docteur Pierre-Yves Favre-Monnet, organiste à Notre-Dame d'Aix-les-Bains nous a délivré la magnificence de cet instrument hors du commun.

Dompter l'orgue n'est pas chose facile: les classes d'orgue sont rares dans les conservatoires... Sur le territoire, on en trouve une à Chambéry. Pour les amateurs, il s'agit souvent d'une pratique du piano qui se transforme en désir de découvrir des sonorités plus riches. Ainsi, Pierre-Yves Favre-Monnet définit l'orgue *« comme étant un instrument qui offre une grande richesse de son et une polyphonie inégalable par rapport aux autres instruments et puis il est associé à la musique liturgique puisque, depuis des siècles, il est joué dans les églises et cathédrales »*.

Les premières orgues ont vu le jour au XII^e et au XIII^e siècles, mais l'âge d'or de cet instrument date du XVI^e et XVII^e siècles au moment où les facteurs d'orgues de l'école française et de l'école allemande ont atteint le sommet de leur art.

L'orgue de Notre-Dame d'Aix-les-Bains a été inauguré en 1908; depuis, il a subi plusieurs rénovations, la dernière date d'il y

a une quarantaine d'années. Cet orgue est important, de par son volume – trois-mille tuyaux, trois claviers, un pédalier – il est le troisième en Savoie derrière celui de Chambéry et celui de Moutiers. Notre orgue est néo-classique, il est fait pour jouer de la musique du XIX^e siècle, malgré tout il s'agit d'un instrument polyvalent capable de jouer des partitions de Jean-Sébastien Bach, par exemple.

L'orgue de Notre-Dame ayant été refait récemment, les tuyaux tordus changés bien entendu, on y a rajouté de nouvelles sonorités et une palette sonore beaucoup plus riche. L'orgue a été officiellement inauguré le 16 juin avec, le matin, le réveil de l'orgue, bénédiction par Monseigneur Thibault Verny évêque des diocèses de Savoie – sans cette bénédiction, la coutume veut que l'instrument ne puisse pas être joué – et l'après-midi, avec un concert de Thibaut Duret, organiste titulaire de la cathédrale de Chambéry.



Comment je suis devenu facteur d'orgues...

Jacques Nonnet est facteur d'orgues et c'est lui qui dirigé les travaux de l'église Notre-Dame. Il nous explique pourquoi il a choisi ce métier.

Étant jeune, je ne savais pas trop quel métier choisir; à tel point, qu'après avoir réussi un premier baccalauréat, j'en ai passé un deuxième. Puis je suis allé en classe préparatoire. Une personne de mon entourage m'avait conseillé: *« Vise un peu haut, et puis tu verras bien où cela te mènera. »* Sage conseil! Maths, physique, mais aussi dessin industriel (sur la planche à dessin bien sûr (pas encore de DAO à ce moment-là), ce qui me servira beaucoup par la suite. Et puis apprendre à travailler sans relâche, à surmonter les difficultés, les échecs parfois! Deux années de prépa, ce n'est jamais perdu. Beaucoup de théorie, mais peu de pratique! Pendant ces deux années, a mûri en moi le désir de devenir facteur d'orgues. Mais pourquoi? Je suis né à peu près lorsque mon grand-père maternel prenait sa retraite. Ingénieur électricien de formation, il était aussi un bricoleur ingénieux. Aussi, étant enfant, dès que l'occasion s'en présentait, je partais chez mes grands-parents. Combien d'heures, de journées entières à le regarder travailler à son établi? Il savait tout faire. De retour à la maison, les journées d'école étaient bien longues. Sitôt les devoirs faits (ou à peu près), il s'agissait de mettre en pratique les enseignements du grand-père. Mon frère, de huit ans mon aîné, lui aussi atteint par le virus, avait organisé la chambre que nous partagions dans l'appartement familial de Lyon. Pas de télévision chez nous, mais une chambre de garçons, une vraie: une grande armoire commune, deux lits, deux établis. Nous y avons tout fait: du modélisme, de la menuiserie, du tournage, de la sculpture, de la soudure, de l'élec-

tricité, de l'électronique, de la mécanique... Nous avions plaisir à démonter tout ce qui se présentait, pour voir comment c'était fait, et essayer de comprendre. Et lorsque nous arrivions à réparer un appareil en panne, notre satisfaction était grande.

Parallèlement à cela, nous écoutions beaucoup de musique en famille. Mes parents m'avaient inscrit, à la suite de mes frères et sœurs, dans une chorale À cœur joie, puis, plus tard, à la Cigale de Lyon. Mais auparavant, sans que je sache vraiment pourquoi, j'ai insisté auprès d'eux pour apprendre à jouer du piano. J'avais alors six ans. Ma découverte de l'orgue date de mes douze ans, auprès d'une jeune organiste de la paroisse voisine qui acceptait de me prêter ses claviers lorsqu'elle venait s'exercer. À quatorze ans, me fut donné mon premier cours d'orgue; et, à quinze ans, l'occasion de voir un orgue se construire; je suivais cela de près. Mais ce n'est que bien plus tard que je réalisais combien j'avais de prédispositions pour exercer cette profession, tant sur le plan technique que manuel et musical. Le côté artistique du métier me fut par la suite enseigné par ceux qui furent mes maîtres: Barthélémy Formentelli et Michel Giroud. Cette idée, une fois en tête, ne m'a plus quitté et, même si cela n'a pas toujours été facile, je ne regrette pas ce choix.

Jacques Nonnet





Le Chœur interdiocésain de Savoie.

Chœur interdiocésain de Savoie (CIDS)

« Chanter est le propre de celui qui aime » Saint Augustin

L'idée de créer un chœur de musique sacrée a germé durant la formation d'un chœur qui a rassemblé des choristes des trois diocèses lors de la messe chrismale en 2018. C'est une proposition du service de musique des diocèses de Savoie. Le principal objectif est de découvrir comment les musiciens de tous les temps, du grégorien du IX^e siècle aux contemporains du XXI^e siècle, nous mettent sur le chemin de Dieu à travers les œuvres qu'ils ont composées, et de vivre l'art et le beau comme des itinéraires d'évangélisation. Il s'agit de proposer aux femmes et aux hommes de Savoie, chrétiens ou non, qui aiment chanter, de vivre en Église une expérience forte, spirituelle, musicale et humaine en recherchant la qualité vocale et le lien amical.

Ainsi s'est constitué le Chœur interdiocésain sous la direction de Patricia Boillot en 2018. Actuellement, il est composé d'une cinquantaine de choristes venant des bassins chambérien et aixois, de Maurienne et de Tarentaise. Nous sommes dix choristes d'Aix-les-Bains.

Nous participons à l'accompagnement des temps forts diocésains : messe chrismale, nuit des églises au sanctuaire de Myans et, dernièrement, messe d'installation de notre nouvel évêque, Monseigneur Verny à la cathédrale de Chambéry.

Les répétitions ont lieu un samedi après-midi par mois durant trois heures et demie et sont au nombre de dix dans l'année. C'est à travers deux concerts spirituels en fin d'année que nous partageons notre musique avec des thèmes nouveaux à chaque fois : la louange des siècles, Christ lumière du monde, les psaumes et cette année, l'Esprit saint.

Ces concerts ont eu lieu le samedi 1^{er} juin à l'église Notre-Dame d'Aix les Bains et le dimanche 2 juin à l'église Saint-Jean-Baptiste d'Albertville.

Vous êtes bon choriste et vous souhaitez chanter de la musique sacrée donnant du sens à votre chant ? Venez vivre avec nous cette expérience enrichissante. Le Chœur vous accueillera à bras ouverts.

Christiane Pichon

Concert spirituel à Notre-Dame Gloria Patri, Gloria Filio et Spiritui Sancto

Le samedi 1^{er} juin 2024, en l'église Notre-Dame, notre paroisse a accueilli le Chœur interdiocésain de Savoie, sous la direction de Patricia Boillot et accompagné à l'orgue par Pierre Giraud. Ce concert était axé sur le thème travaillé tout au long de l'année « Esprit saint, souffle de vie ». Chants polyphoniques et pièces d'orgue ont été proposés en alternance.

Le chœur, composé de quarante-cinq choristes, a interprété un répertoire très varié, tant au niveau des compositeurs allant du XV^e siècle à l'époque contemporaine, que des origines de leurs créations, des œuvres glorifiant le Dieu créateur en son souffle divin.

C'est la *Louange trinitaire* de Vivaldi (XVIII^e siècle) qui a clôturé notre concert.

Le public a pu apprécier la valeur et la qualité du programme proposé : un beau moment musical de méditation autour de l'Esprit saint.

Arlette et Christiane

La restauration de l'orgue de l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains

L'orgue de l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains a été construit en 1908 par Théodore Kuhn, de Maennedorf (Suisse), transformé ultérieurement par la maison Michel-Merklin & Kuhn en 1964, puis par la maison Dunand, en 1977. Il vient d'être restauré par la maison Orgues Giroud.

Il possède quarante-six jeux (quarante-et-un jeux réels plus cinq par extension) plus deux tremblants, répartis sur trois claviers manuels réels et un clavier fictif, ainsi que le pédalier. La partie sonore est composée de deux-mille-neuf-cent-soixante-neuf tuyaux, dont soixante-cinq visibles sur la façade de l'instrument.

L'orgue d'origine était un instrument de trente-deux jeux répartis sur trois claviers et pédalier, avec cette particularité que le plan sonore de « positif expressif » (au deuxième clavier) était lui-même contenu dans le plan sonore de « récit expressif » (au troisième clavier). Cette singularité, ainsi que la présence de nombreux jeux dits « gambés » (étroits de taille), d'ondulants (jeux légèrement désaccordés), et de flûtes harmoniques, conféraient à cet instrument un caractère très orchestral.

Les interventions ultérieures ayant sensiblement dénaturé l'instrument, la restauration a eu pour but premier – l'orgue a été inscrit à l'ISMH (Inventaire supplémentaire des Monuments historiques) en 2012 – de retrouver le caractère propre à l'instrument d'origine. La boîte expressive disparue de « positif Kuhn » a été reconstituée, la tuyauterie a été nettoyée, reclassée, restaurée, et les jeux disparus, reconstitués. Le nouvel

instrument possède maintenant deux plans sonores de « positif », celui de Jean Dunand au deuxième clavier, et celui de Théodore Kuhn qui est un plan sonore baladeur, pouvant être commandé depuis le deuxième clavier, comme à l'origine, ou depuis le troisième, conjointement avec le « récit ». La composition et l'harmonisation de l'instrument ont été rétablies dans l'idée de retrouver les sonorités d'origine de l'orgue. Après une phase de démontage de la tuyauterie et de protection de l'orgue pendant les travaux de l'église, de nombreux travaux ont été effectués lors de cette restauration.

L'instrument ayant été remonté en 2023, les travaux d'harmonie ont pu commencer, avec comme idée directrice le retour aux sonorités d'origine de l'orgue de Théodore Kuhn. Les quelques trois-mille tuyaux de l'orgue ont alors été un à un harmonisés (travail du timbre) et accordés (travail de la justesse).

La particularité de l'orgue de l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains, indépendamment de la composition et des sonorités qui lui sont propres, réside dans la technologie d'avant-garde utilisée dans le système de transmission, technologie qui, sans effacer les apports néo-classiques de Jean Dunand, permet de retrouver l'orgue d'origine de Théodore Kuhn tout en en faisant un instrument moderne, résolument tourné vers l'avenir.

Jacques Nonnet, facteur d'orgues

Musique et cerveau... Que disent les neurosciences ?

Depuis les années 1960, d'importants progrès ont été faits pour comprendre les effets de la musique sur le cerveau. Auparavant, on imaginait que le plaisir occasionné par la musique relevait de l'émotion et d'une construction culturelle...



Dans le domaine de l'apprentissage, il est clairement démontré que la musique est un formidable outil pour le développement du cerveau, en particulier sur le plan de la flexibilité cérébrale.



Les bienfaits de la musique sur le cerveau d'Emmanuel Bigand.

En France, le professeur Emmanuel Bigand a beaucoup écrit sur le sujet et un de ses ouvrages récents, *Les bienfaits de la musique sur le cerveau*, développe ce thème. Selon ses études, il s'avère que la musique n'est pas seulement un divertissement, mais aussi un outil puissant pour améliorer la fonction cérébrale et le bien-être psychologique. Dans le domaine de l'apprentissage, il est clairement démontré que la musique est un formidable outil pour le développement du cerveau, en particulier sur le plan de la flexibilité cérébrale. Il s'agit là d'une faculté d'adaptation du cerveau qui s'avère précieuse pour mieux appréhender notre environnement.

Le professeur Bigand rapporte même des études qui tendent à démontrer un phénomène étonnant dans le cas de la maladie d'Alzheimer : étudier la musique permettrait de ralentir les processus de cette atteinte du cerveau. Et que dire des expériences très récentes qui montrent que les réseaux neuronaux des grands prématurés sont développés de manière significative par l'écoute de la musique ?

« Le Covid, révélateur du besoin de musique pour les êtres humains. »

Des études ont montré que pendant la pandémie de Covid, la plupart des gens sur la planète avaient utilisé deux moyens pour réguler leurs émotions et gérer leur stress : faire la cuisine, et écouter de la musique ou chanter. Ce dernier point est venu corroborer les études plus anciennes qui montraient combien la musique pouvait réduire le stress en régulant le stress.

La musique, adoucit-elle les mœurs ?

On aimerait pouvoir dire oui. La réalité est plus nuancée. On a tous en tête des images de films où des militaires cruels écoutent du Mozart.

Des études de santé au travail dans le milieu artistique ont dénoncé récemment des abus, comme des cas avérés de harcèlement. Dans les orchestres professionnels, comme dans les structures d'organisation autour de la musique, les interactions entre artistes ne semblent pas toujours des modèles de paix et de convivialité. Parfois, l'harmonie semble s'être réfugiée dans les partitions pour laisser place à un monde de compétition assez brutal. Cela doit nous inciter à une certaine réserve quant au supposé effet apaisant de la musique dans les relations humaines.

La plénitude

Le grand psychologue Mihaly Csikszentmihalyi a évoqué dans le livre *Vivre la notion de plénitude* (le *flow*, en anglais). Ce sentiment survient quand l'être humain se sent pleinement à sa place. Cela agit aussi sur la perception du temps qui semble suspendu. L'auteur démontre spécifiquement les effets bénéfiques de la musique sur la concentration et l'immersion. Elle bloque les distractions extérieures et favorise la concentration. Il s'agit d'un point essentiel puisque la distraction devient un des problèmes psychologiques majeurs dans notre société.

Des émotions positives naissant lors de la pratique de la musique, elle augmente les capacités de motivation et d'engagement. Enfin, la musique permettrait de stimuler des processus de créativité du cerveau. Bien loin des réseaux sociaux, des séries télé, la musique agit comme un héritage des joies de nos ancêtres, héritage qui a traversé le temps.

François Crespo

C'est officiel : **CAMILLE COSTA DE BEAUREGARD, PRÊTRE CHAMBÉRIEN**, surnommé le « *père des orphelins* », sera béatifié le **17 mai 2025 à 15 heures** en la cathédrale de Chambéry, en présence de son éminence le cardinal Marcello Semeraro, préfet du dicastère pour la Cause des saints. Mi-mars, le pape François avait signé la reconnaissance du miracle obtenu grâce à son intercession.

Bienheureux Camille !



Camille, jeune prêtre.

Vie de l'Église

Né en 1841 à Chambéry, Camille perd la foi dans sa jeunesse avant de connaître une conversion à l'âge de 22 ans. Entré au séminaire français de Rome en 1863, il reçoit l'ordination sacerdotale le 26 mai 1866 en la basilique Saint-Jean de Latran, puis, refusant de hautes fonctions ecclésiastiques, revient dans son diocèse d'origine, où il devient vicaire de la cathédrale en 1867.

LA FONDATION DU BOCAGE

C'est alors qu'une épidémie de choléra s'abat sur Chambéry, laissant de nombreux enfants orphelins. Le jeune prêtre les prend en charge et, avec leur nombre grandissant, fonde le Bocage. Camille se consacrera intégralement à l'accueil des orphelins et proposera une éducation fondée sur la confiance et l'affection réciproque.

UNE MIRACULEUSE GUÉRISON

Peu après son décès en 1910, sa réputation de sainteté se répand, avec la guérison d'un enfant, René Jacquemond, atteint d'un grave traumatisme à l'œil après un accident survenu lors d'un jeu. Une infirmière prend alors l'initiative de l'essuyer avec un mouchoir ayant appartenu à l'abbé Costa de Beauregard. L'enfant est miraculeusement guéri.

La cause de Camille est présentée pour la première fois à Rome en 1925. **Jean Paul II le proclame Vénérable en 1991.**

Son œuvre se poursuit encore aujourd'hui, grâce aux **salésiens de Don Bosco**, avec une maison d'enfance à caractère social et un lycée agricole Costa-de-Beauregard.

Confiance
et affection
réciproque :
la pédagogie
de Camille

Service communication
Diocèses de Savoie

pour aller
+ loin

communication.catholique-savoie.fr/Bienheureux-Camille
fondationdubocage.org

La consolation, outil d'évangélisation dans vos paroisses et vos monastères

Après trois années de mise en route de la pastorale de **LA CONSOLATION**, SPÉCIFICITÉ DE NOS DIOCÈSES DE SAVOIE, nous sentons que le temps de son déploiement est arrivé : nous comptons sur vous.

Dieu est consolateur. Lorsque nous faisons l'expérience de la présence aimante de Dieu qui chemine avec nous, nous apprenons à nous aimer tel que nous sommes. Par sa divine consolation, le Seigneur te dit : « *Tu as du prix à mes yeux* » et, comme au paralytique de l'évangile, « *lève-toi et marche*. » Paroisse, mouvement, pastorale... Là où vous êtes, n'hésitez pas à faire appel à nous afin de faire connaître que Dieu est d'abord Dieu consolateur... Plusieurs propositions sont possibles :

- une soirée consolation (durée 1 h 30) ;
- un pèlerinage de la consolation (4 h) ;
- une retraite ;
- un chemin intérieur (pour les maisons de retraite, Ehpad).

Quelle que soit la proposition, chaque personne est invitée à reconnaître et accueillir le mal qui lui a été fait, pour le présenter au Seigneur et recevoir sa consolation. En tant qu'équipe diocésaine, notre mis-

sion est d'accompagner les paroisses, les prêtres et les mouvements ecclésiaux à vivre ces propositions. Un déroulé clef en main est à votre disposition pour chacune d'entre elles. C'est dans ce cadre que la pastorale de la consolation a été invitée à animer la retraite des diacres et de leurs épouses cette année. Elle s'est déroulée à l'abbaye de Tamié les 9 et 10 mars derniers. Un week-end pour faire connaître et vivre l'expérience de la consolation du Seigneur... Merci aux moines de nous avoir permis de vivre cette soirée consolation dans l'église, le samedi soir, après complies. Invitation également du père C. Auffret, curé de la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal en Albanais, à proposer à Albens un pèlerinage de la consolation le 23 mars. La vingtaine de personnes présentes ont, entre autres, cheminé de la salle paroissiale à l'église, portant le galet représentant le mal subi, afin de le déposer au pied de la croix, et recevant une Parole de Dieu consolatrice.



Fin du pèlerinage dans l'église d'Albens.

Pour l'équipe diocésaine de la pastorale consolation :
Sabine Le Bideau

+ d'infos sur

**annuaire.catholique-savoie.fr/
Pastorale-de-la-Consolation**

04 79 33 98 91 / 07 81 95 96 82
pastorale.consolation@catholique73.org

La maison d'Alliance Saint-Benoît !



Après avoir été un projet, puis une réalisation, la Maison d'Alliance, désormais Maison d'Alliance Saint-Benoît, est devenue réalité !

Le projet a pris corps en 2018 et les travaux ont commencé en même temps que la période Covid. Une aile libérée de nos bâtiments a été réhabilitée pour accueillir vingt-sept logements. Le premier emménagement a eu lieu le 13 février et les autres s'enchaînent. Nous accueillons une trentaine de personnes, entre 55 et 85 ans, retraités souhaitant vivre auprès d'une commu-

nauté et rompre leur solitude. Chacun est autonome dans son appartement. Un foyer permettra aux résidents de se retrouver et deux ateliers – bricolage et pâtisserie – permettront de mettre en œuvre des activités communes, ainsi qu'un jardin à créer. Le projet de vie est orienté en trois pôles :

- la vie spirituelle, que chacun pourra vivre à son rythme, en participant aux offices avec la communauté ;

Pour en savoir plus
Maisons d'Alliance
04 48 07 23 60
elisabeth@maisonalliance.fr

L'entrée du monastère.

élisation uvements



Père Alvaro, originaire du Cap-Vert, est arrivé en Savoie il y a six ans. Aujourd'hui curé des huit paroisses du doyenné d'Albertville, il vient d'être officiellement incardiné, à sa demande, dans le diocèse de Chambéry. *Deo Gratias!*

Père Alvaro, incardiné dans le diocèse de Chambéry

Alvaro Santos est né au Cap-Vert, petit archipel face au Sénégal. À 80 % catholique, le Cap-Vert fait figure d'exception dans cette région à majorité musulmane. L'Église catholique y est influente, c'est d'ailleurs « le premier diocèse créé en Afrique subsaharienne. » Sa vocation prend racine dans son enfance. Il se souvient de son grand-père, qui priait le chapelet tous les soirs et invitait sa famille à y participer. Son curé aussi, un religieux missionnaire portugais, « plein de joie, toujours disponible, simple, ami des gens. Je me disais : "J'aimerais être comme lui." » Il a reçu cet amour d'aider les autres de sa mère : « Il y avait à côté de chez nous un petit hôpital où les gens attendaient longtemps. Ma mère y allait pour voir s'ils avaient besoin de quelque chose. Elle cuisinait bien plus que ce qu'il fallait pour nourrir notre famille de huit enfants. Elle les invitait à manger et parfois à dormir. J'appelais notre maison "le petit hôpital". »

À 17 ans, Alvaro commence à discerner sa vocation. Il part au Portugal pour étudier, où il rencontre la communauté Shalom, dont le charisme est l'évangélisation des jeunes.

DU PORTUGAL AU BRÉSIL, AU SERVICE DES JEUNES ET DE LA COMMUNAUTÉ SHALOM

Il rentre au séminaire pour intégrer la communauté. Il étudie la philosophie au Portugal, puis

la théologie au Brésil. Plus que les études, il apprécie son immersion le week-end dans les paroisses. Il est ordonné diacre à Fortaleza, puis revient au Cap Vert pour être ordonné prêtre en 1996. Commencent alors plusieurs années entre le Portugal et le Brésil, en service auprès des jeunes dans plusieurs paroisses et diocèses, dans les bidonvilles, mais aussi au service de sa communauté, comme trésorier, coordinateur, formateur des séminaristes, prêcheur, etc. « Toutes ces expériences m'ont fait grandir, ont élargi mon cœur, m'ont aidé à relativiser ma manière de vivre. J'ai découvert d'autres réalités, les richesses et les difficultés de chaque culture. »

Après plusieurs années au service des jeunes, il sent le désir de devenir prêtre diocésain. Il demande une année sabbatique, qui le mène en Savoie, à Pugny Chatenod chez les sœurs de Bethléem. Il rencontre M^{gr} Ballot, alors archevêque de Chambéry, qui l'invite à une réunion du presbyterium. « J'ai été très touché : trois diocèses, peu de prêtres, dont plusieurs âgés... J'ai demandé au Seigneur si c'était là qu'il voulait que je continue ma mission... Petit à petit j'ai commencé à voir les signes de Dieu. J'ai alors passé trois années pleines de joie à la paroisse d'Aix-les-Bains. Tout est devenu clair : c'était bien la volonté de Dieu ! »

ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER ET PROCLAMEZ L'ÉVANGILE

Pour Alvaro, sa présence en France reste un mystère. « Jamais je n'aurais pensé résider en France ! Au début de ma vocation, j'avais dans le cœur d'aller en Afrique, dans les zones de conflit, auprès des gens les plus pauvres... Apparemment, l'Esprit saint avait d'autres plans pour moi ! » Aujourd'hui, le père Alvaro est curé des huit paroisses du doyenné d'Albertville. « Je suis allé à Albertville comme Abraham, sans rien connaître, mais dans la foi et la confiance. Je n'ai jamais demandé à aller quelque part : je suis toujours allé là où il fallait faire la volonté de Dieu. » Aller dans le monde entier et proclamer l'Évangile : Alvaro répond à cet appel de Jésus depuis le début de sa vocation et encore aujourd'hui, jusque dans nos diocèses de Savoie.

Raphaëlle de Maisonneuve

Responsable communication diocèses de Savoie

INCARDINATION : Lien juridique qui rattache tout prêtre à son diocèse ou à son institut religieux. Par son ordination, le prêtre est associé à la mission de son évêque. S'il exerce des activités depuis cinq ans dans un diocèse autre que celui de son incardination, il peut demander à être incardiné dans ce nouveau diocèse.

- le bien vivre ensemble qui va s'organiser dans l'entraide mutuelle au sein de la Maison d'Alliance Saint-Benoît ;
- une aide et un soutien à la communauté.

L'accueil fait partie intégrante de la Règle de saint Benoît : nous sommes heureuses d'accueillir dans nos murs ces voisins, qui pourront partager avec nous le meilleur, dans la louange et le partage. Pour certains, c'est quitter une région, des amis, des coutumes, pour tous, y compris pour notre communauté, c'est le début d'une nouvelle aventure commune. Parmi les attentes de ces nouveaux résidents, il y a le désir d'un partage spirituel. C'est pour-

quoi, depuis plusieurs mois, nous travaillons à ce que nos offices soient plus accessibles à tous par le chant, en particulier dans le choix des mélodies et des psalmodies, pour faciliter une louange commune.

Il y a aussi le désir d'un partage à travers des actions concrètes. Certains pourraient nous aider, par exemple, à l'infirmerie, faire une permanence l'après-midi pour que les sœurs aient du passage, que d'autres puissent répondre au téléphone, remettre notre jardin en route. Il y a des choses à créer, à repenser.

Ce qui nous tient à cœur, c'est que ces locaux réhabilités ne soient pas simplement occupés, mais qu'il y ait bien une alliance, enracinée dans

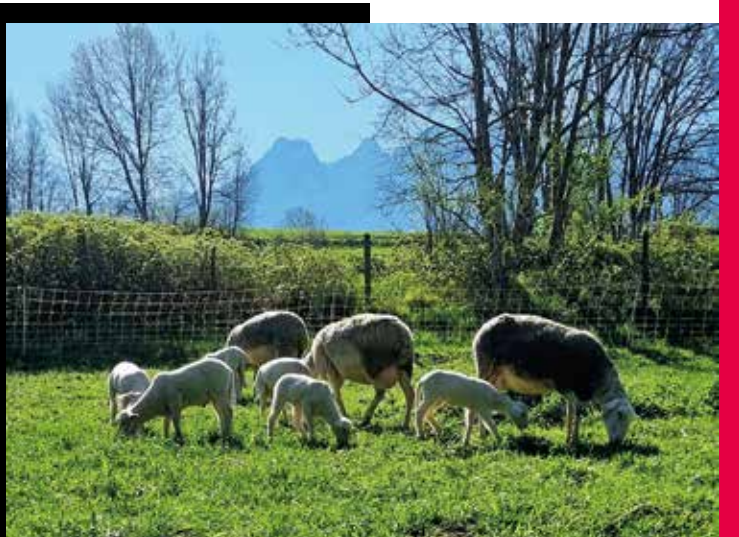
une vie spirituelle, entre notre communauté et celle des résidents.

Pour conclure, notre grand enjeu est de conserver notre vie monastique avec le silence, la clôture et notre vie communautaire. Avec un médiateur, nous avons revu les points essentiels de la règle de vie de saint Benoît. Que voulons-nous garder et pourquoi ? Que veulent dire l'obéissance et le silence aujourd'hui ? Comment concilier au mieux notre abbaye et la Maison d'Alliance ? Ces réflexions nous ont permis de nous rapprocher et d'être confiantes dans l'avenir.

Sœur Marie
Mère abbesse

À Yenne, la Bergerie **Le petit Blanc** : un cœur vert de douceur et saveurs...

La couronne des fructueuses collines qui surplombent le bourg de Yenne peut désormais se parer d'**UN TOUT NOUVEAU JOYAU AU HAUT-SOMONT**, impasse du château de Somont, où Pierre Loïc Blanca a installé sa Bergerie Le petit Blanc depuis deux ans.



pour **aller +loin**

Bergerie Le petit Blanc

Fromage fermier de brebis
1 200, chemin du Château
de Somont

Le Haut-Somont
73170 Yenne

06 60 25 17 02

contact@fromage-yenne.fr



où sont accueillis visiteurs et amateurs des produits proposés à la vente... Fruits de cette magie que Pierre Loïc a pratiquée en créant ses fromages.

UNE DÉMARCHE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Dans son souci de satisfaire les plus fins palais, Pierre Loïc a choisi la race Lacaune du Bassin d'Aveyron pour ses soixante brebis. Les meilleures laitières pour des fromages haut de gamme, des brebis heureuses qui broutent toute la journée en pleine nature et dorment à l'abri en toute sécurité, voilà le beau programme de notre jeune éleveur, qui privilégie la vente directe à 95 % en sa boutique, sur quelques marchés, foires ou salons locaux, satisfaisant ainsi sa priorité d'être le plus possible en contact avec la clientèle.

Certains de ses fromages portent d'ailleurs des noms évocateurs de notre patrimoine local : la tomme de Lierre (du nom de la montagne proche), l'Étanna (ancien nom de Yenne), le Létie (nom donné au petit-lait en patois d'ici) ... De nouvelles idées, des projets...

Toujours animé de cet esprit de convivialité et d'ouverture, Pierre Loïc accueille dans sa boutique d'autres produits locaux, comme le miel d'un voisin apiculteur ou un assortiment de bières artisanales... Avec Guillaume, son futur associé, il envisage la culture de plantes aromatiques et médicinales et de se lancer dans la création de savons au lait de brebis..., tous ces produits dans l'air du temps. Cet air que nous aimons respirer et... chanter avec Dame nature, honorée ici par de si belles initiatives...

Avec Pierre Loïc et sa Bergerie, une belle histoire tout en douceur et saveurs, à suivre ...

Un site verdoyant tout en pentes, impropre au labour et aux cultures : les terres idéales pour Pierre Loïc, qui choisit de les valoriser en lançant son élevage de brebis, une passion qu'il découvre après un beau parcours.

Son BTS de fromager va le conduire à la coopérative laitière de Yenne où, pendant quelque douze années, il se perfectionne dans son métier au sein d'une entreprise dont il apprécie et partage les valeurs. Tenté par l'élevage, il se tourne vers la Chambre d'Agriculture de la Savoie, qui lui propose divers stages, dont celui effectué à Apremont où s'élèvent chèvres et brebis.

UN CHOIX " COUP DE CŒUR "

En bon Yennois connaisseur de sa région, Pierre Loïc choisit l'élevage des ovins. Il apporte ainsi une activité nouvelle auprès des élevages existants de chèvres et de bovins et, surtout, suit le feeling qu'il éprouve pour les moutons... Dès lors, il met tout en oeuvre pour exprimer cette passion. Le choix du site où, sur neuf hectares, la Bergerie Le petit Blanc va s'installer, lui permet de monter des bâtiments « nature » fonctionnels : le couloir-abri pour le repos nocturne des brebis et la traite du matin, le laboratoire de fabrication des yaourts et fromages, la boutique

Gabye Chevarin

Préparons-nous à vivre un pèlerinage à Rome

2025 sera une « année sainte » : un temps fort qui rassemble, tous les vingt-cinq ans, les chrétiens autour des apôtres Pierre et Paul, auprès du Pape.

Avec notre diocèse, la paroisse d'Aix-les-Bains fait le choix de mettre en priorité le pèlerinage à Rome, proposé, l'année prochaine, du 21 au 25 avril. Pour cette raison, il n'y aura pas de temps fort à Notre-Dame du Laus. De nombreuses places sont offertes, que nous pourrions honorer.

Ce pèlerinage a un sens et le pape François nous invite à nous préparer par la prière durant toute l'année qui précède. Pour cela, régulièrement, vous trouverez des propositions de prière dans ce magazine.

Ce pèlerinage a un coût, et je vous invite dès maintenant à l'anticiper, mois après mois. Nous aurons aussi, pour aider des personnes et notamment les plus jeunes à y aller, à porter différents appels à la générosité de ceux qui ont pu vivre la grâce de ces années saintes, en 1950, 1975, 2000. Merci d'avance d'y répondre!



© Alessia Giuliani / CPP / CIRIC pour BSP

Pour cet été, je vous invite à découvrir la prière des psaumes : cent-cinquante expressions de nos âmes ouvertes devant Dieu, qui disent ce que nous vivons, ce que d'autres vivent. Ils sont à lire, en retenant le verset qui nous touche, pour le répéter dans la journée.

Voici une partie du psaume 62, par exemple :

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.
Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !
Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.

Trente-quatre jeunes ont fait leur profession de foi



Lors de la Pentecôte, trente-quatre jeunes de l'aumônerie d'Aix-les-Bains et du collège Lamartine ont vécu une étape importante dans leur vie de chrétien. Pour six d'entre eux, c'était leur premier sacrement. Ils sont désormais baptisés. Avec cinq autres, ils ont pu communier pour la première fois. Ensemble, avec le reste du groupe ils ont pu proclamer leur foi.

Cette célébration est venue clôturer une belle année de préparation et une retraite de deux jours dans notre paroisse. Cette retraite avait commencé par une journée au Vieux-Moulin, pour réfléchir sur leur chemin de foi personnel. La seconde journée, consacrée à la foi des hommes, avait commencé par une balade jusqu'à la Croix de Corsuet. La journée s'était terminée par la messe à l'église Saint-Simond.

Loïc Choulet
pour l'aumônerie d'Aix-les-Bains

Retraite à Tamié pour les futurs communiant



Retraite à Tamié pour les futurs communiant.



Le groupe des communiant.

C'est maintenant la tradition depuis plusieurs années pour les enfants qui se préparent à recevoir la première communion, la dernière étape (ou retraite) se fait sur deux jours à l'abbaye de Tamié. Vingt enfants, accompagnés de sept parents, de quatre catéchistes et du père Vincent, se sont retrouvés à la maison Saint-Benoît. Après la célébration du sacrement de réconciliation, ce fut le pique-nique suivi d'une promenade contemplative en chemin avec les disciples d'Emmaüs. Le repas du soir a été préparé par les parents et après l'office des complies avec les moines, ce fut une joyeuse veillée. Le dimanche, ils ont participé à la messe des moines puis ce fut la rencontre et l'échange avec l'un d'eux, le frère Pierre. La journée a continué par la création de cartes souvenir et de jeux de ballon grâce à un sourire du ciel. Nous remercions les parents pour leur soutien, leur présence et leur implication et également les enfants pour leur comportement et les bons moments passés ensemble.

Éveil à la foi

Dans le cadre de l'éveil à la foi, une vingtaine d'enfants accompagnés de leurs parents se sont retrouvés au Vieux-Moulin. Ils ont écouté la lecture mimée de l'Évangile selon saint Jean, où, après sa résurrection, Jésus apparaît aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Parents et enfants ont été invités à être acteurs de cette lecture en partageant le pain et les poissons avec le père Vincent.



Distribution du pain et des poissons.



Initiation aux semailles grâce à Monsieur Burtin.

La journée « Vacances en paroisse »

Après un accueil ludique avec différents jeux, enfants et accompagnateurs ont lu la parabole de la graine de moutarde et la parabole du semeur. Le groupe s'est mis en route pour rejoindre à pied les serres horticoles de Monsieur Burtin. Après le pique-nique, les enfants ont planté des graines de fleurs mellifères à proximité d'un verger dans le but d'inciter les abeilles à venir se nourrir et à polliniser les fleurs des arbres fruitiers. Claude Burtin a présenté son travail aux enfants qui ont pu se rendre compte des contraintes du métier. Nous remercions chaleureusement Monsieur et Madame Burtin pour le temps passé avec les enfants et pour les plantes offertes à cette occasion.

Les catéchistes Clément et Valérie

Veillée de louange au Saint-Esprit

Après la messe de Pentecôte à 18 heures, l'église Saint-Joseph a accueilli le groupe Icthus pour une veillée de louange à l'Esprit saint.

La première partie, très festive, nous a fait chanter, taper dans les mains, sauter, danser pour louer le Saint-Esprit.

Le deuxième temps, plus méditatif, émaillé de textes et de chants, nous a permis de confier nos soucis, nos fardeaux à l'Esprit saint afin qu'il les allège; cela, sous la forme de petits papiers déposés au pied du tableau de la Pentecôte et accompagnés d'une bougie.

Merci au groupe Icthus de nous avoir aidés à prier l'Esprit, mais aussi le Père, Jésus et Marie au cours de ce beau moment de partage. Gardons dans nos cœurs ces quelques phrases que nous avons chantées: « Répands ton feu sur la terre... Fais-moi danser dans ta lumière... Envahis cette atmosphère... Emmène-moi dans les mains du Père... »

Brigitte G.



Chacun dépose le poids de ses soucis au pied de l'autel.

Le groupe Icthus.

Semaine sainte sur les Coteaux du Revard

« **H**osanna! Hosanna! Chante, peuple de Dieu, loue ton Seigneur »: pour la fête des Rameaux à Méry, cette année encore, une éclaircie a permis la bénédiction devant la chapelle d'Arcine et la procession dans le village. Une belle assemblée attentive a ensuite suivi le récit complet de la Passion au cours de la messe, « temps fort » qui s'est ensuite poursuivi autour du verre de l'amitié. Et c'est de nouveau une assemblée nombreuse, marquée par la présence de familles avec de jeunes enfants, qui s'est rassemblée pour la messe du Jeudi saint. Les enfants se préparant à la première des communions étaient plus spécialement invités à participer, notamment avec le geste du lavement des pieds. Et après l'office à Viviers-du-Lac le vendredi soir, notre semaine pascale sur les Coteaux s'est terminée le dimanche par une messe de Pâques particulièrement joyeuse et vivante.

Patrick B.



Bénédiction à la chapelle d'Arcine par le père Patrick Gazo.



Le père Vincent lave les pieds des enfants qui se préparent à la première des communions.



Procession des rameaux dans le village et entrée dans l'église.



Le jardin pascal avec tous ses symboles a donné lieu à une vraie catéchèse du père Gazo.

Ensemble Scolaire
LAMARTINE
Aix-les-Bains
Maternelle
Élémentaire
Collège

Lamartine ♦ Gazouillis ♦ St Joseph

04 79 61 30 46 - www.aixlesbains-lamartine.fr

ÉCOLE : Pédagogie différenciée
Anglais dès la maternelle,
Nombreux projets sportifs
et culturels

COLLÈGE : Groupe de besoins,
Classes sportives, Anglais renforcé,
Espagnol et Italien dès la 6^e

TISSUS - AMEUBLEMENT
FILHOL
LINGE DE MAISON

Tissus d'ameublement
Linge de maison - Stores - Mousse
233, rue de Genève AIX-LES-BAINS
04 79 35 05 56 - [f](https://www.facebook.com/filholl) [i](https://www.instagram.com/filholl)

Visitez **Le kiosque** !
des journaux paroissiaux

www.journaux-paroissiaux.com

Sacrement des malades à Pugny-Chatenod et Trévignin



Moment d'échange et de recueillement autour du père Damien.

Raymonde, Madeleine, Monique, Paulette, Marie-Thérèse, Marcelle et Monique, ce sont sept dames qui ont reçu le sacrement des malades.

Les deux cérémonies ont été célébrées par le père Damien Sandwidi et elles se sont terminées par le verre de l'amitié et une part de gâteau.

Ce fut également un moment de retrouvailles pour ces personnes qui sont isolées et dépendantes des autres pour se déplacer.

Moment d'émotions et de partage, dans la joie qu'elles ont ressenti de se

retrouver toutes ensemble et d'échanger quelques nouvelles.

Merci à toutes les personnes qui ont fait que ces rencontres aient pu avoir lieu.

Merci au père Damien de s'être déplacé, pour permettre à ces dames de recevoir l'onction avec l'huile sainte et la communion.

Merci mon Dieu de nous rappeler que nous sommes membres d'une même famille.

Merci mon Dieu, car vous êtes vraiment présent dans cette petite hostie.

Agnès Bernard

Sacrement de l'onction des malades à l'Ehpad des Grillons

Le père Damien et l'équipe du SEM (Service d'Évangile des Malades) ont proposé aux résidents des Grillons la possibilité de recevoir le sacrement d'onction des malades tout en leur disant les bienfaits de ce sacrement qui donne force et espérance.

Plusieurs personnes nous ont répondu avec grand enthousiasme en disant « *Cela nous fera du bien* » ou « *J'en ai bien besoin* ».

Quelques jours avant cette célébration, une animatrice nous avait prévenus qu'il y aurait d'abord un concert dans la salle d'animation où nous célébrons la messe habituellement.

Pour nous, visiteurs de l'aumônerie, quelques questions se posaient donc :

- La messe, pourrait-elle avoir lieu à 16 heures ?

- Si le concert dure trop longtemps, les résidents voudront-ils rester pour la messe en disant « *Je suis trop fatigué, ramenez-moi à ma chambre ou à la salle à manger...* »

Notre équipe a décidé de faire confiance au Seigneur.

Le mercredi, jour du concert et de l'onction des malades, nous avons écouté les chants de la chorale a cappella très beaux et très doux. Puis le personnel soignant a apporté un goûter aux résidents. Nous sommes intervenus ensuite pour préparer la messe avec les résidents déjà rassemblés.

À ceux qui ne viennent pas d'habitude, nous avons demandé s'ils voulaient rester à la messe, et, à notre grand étonnement, plusieurs d'entre eux nous ont

dit qu'ils voulaient voir « *comment ça se passe* ».

Nous redemandons alors aux résidents qui ont l'habitude de venir à la messe s'ils veulent recevoir l'onction des malades.

Nous leur avons expliqué à nouveau les bienfaits de cette onction. Nous avons remis un badge avec leur prénom aux personnes intéressées afin que le père puisse les nommer au début de ce sacrement.

Le père Damien arrive et prend le temps de dire bonjour à chaque personne. Il donne l'onction à ceux qui l'ont souhaitée, soit vingt personnes. Pendant ce temps, nous chantons. Cela allonge un peu le temps de la célébration, mais personne ne s'en plaint.

La messe se passe très bien, dans le calme et dans la sérénité.

La messe terminée, nous raccompagnons les résidents.

Nous leur reparlons du sacrement reçu et de la messe en les ramenant en salle à manger. Nous leur demandons comment ils ont vécu cet événement. Ils sont très heureux d'avoir reçu ce sacrement ; certains nous remercient de très nombreuses fois, nous embrassant les mains, une personne pleure même de satisfaction. Que de beaux échanges,



Des résidents ont souhaité recevoir l'onction des malades.

voir toutes ces personnes âgées dans la joie, cela nous donne du baume au cœur. Ils nous font découvrir la grandeur du Seigneur à travers eux et tout son amour.

Merci Seigneur !

Danielle et François M.

Retour de la statue de la Vierge à Viviers-du-Lac

« Je suis bien contente qu'elle soit revenue. » « C'est bien qu'elle soit là, c'est notre patrimoine. » Voilà quelques réflexions qui ont salué la réinstallation de la statue de la Vierge rue Antoine Montagnole à Viviers-du-Lac.

En effet, cette statue, installée là depuis les années 1890, avait été retirée pendant la durée des travaux de construction de l'immeuble Les Terrasses de Montagnole. Grotte et statue ont attendu pendant quelques années le moment de retrouver leur emplacement, la famille Larguet, qui avait vendu le terrain au promoteur, ayant posé comme condition à la vente la réinstallation de la Vierge.

Après la messe, une procession chantant des cantiques à Marie s'est dirigée vers la statue. Une rapide évocation historique a permis de rappeler ce qu'on a appelé « le miracle de Viviers ».

En 1876, un jeune garçon d'une famille très modeste, Claude Philifert, à la santé toujours fragile, souffre d'une crise violente qui fait craindre une issue fatale. Soudain, il se calme, sourit et, au bout d'une heure environ, se lève en annonçant qu'il est guéri. Il raconte que la Vierge lui est apparue, au total neuf fois ; la



La statue restaurée.



La statue a retrouvé sa place.

dernière fois, elle lui a intimé : « Lève-toi, tu es guéri. » Le père Coutin, assisté par le diacre Bernard Danerol, a béni la statue et l'assistance. Après une prière et un dernier *Ave Maria*, l'assistance s'est retrouvée pour un très convivial verre de l'amitié.

Roselyne Kessler

Saint Joseph joyeusement fêté

Comme chaque 19 mars, nous avons fêté notre saint patron Joseph. Le père Damien, accompagné du diacre Jean-Claude Cumbo, a célébré dans une église pleine et joyeuse, grâce à l'animation enthousiaste de Sébastien. Une belle procession des offrandes a permis de déposer de nombreux outils de charpentier aux pieds de Joseph. Notre fête s'est poursuivie à la maison St Jo, par un repas où l'on a pu apprécier ce que chacun avait apporté. Le père Vincent nous a rejoints pour partager ce temps fraternel et convivial.

Merci à chacun d'avoir fait de ce moment une belle fête.

Brigitte G.



Saint Joseph mis à l'honneur.



Une assemblée nombreuse.



Père Damien.



La cellule de veille, qu'est-ce que c'est ?

Depuis quatre ans, le diocèse a mis en place une « cellule de veille » pour former les chrétiens engagés à une juste posture d'accompagnement spirituel et humain des personnes. Les éléments de la CIASE et d'autres recherches ont montré l'importance de redonner des critères fondamentaux dans ces domaines pour respecter les personnes.

Nous avons demandé aux personnes de cette cellule d'intervenir auprès de trois secteurs de la paroisse : l'accompagnement des mineurs (catéchisme et aumônerie), des personnes malades (SEM, le Service de l'Évangile auprès des malades) et des familles en deuil. Ce sont trois lieux où notre posture comme chrétiens est toujours à ajuster selon de multiples situations et où nous renvoyons un visage de l'Église. Les personnes de la cellule sont intervenues à partir du thème de la « bientraitance », afin de pouvoir réfléchir sur nos postures, paroles et gestes. Cela a donné lieu à des échanges très variés.

Illustration d'une bénévole

Voici ce que nous dit une bénévole du SEM à propos de la bientraitance dans le cadre de l'accompagnement des personnes malades : « *Ce que je retiens pour la vigilance dans notre attitude dans les visites auprès des plus âgés ou affaiblis par la maladie, en particulier pour les personnes égarées mentalement : toujours garder en tête que ce sont des personnes entières, avec une histoire de vie unique, qui appartient à leur passé, mais qui a forgé leur personnalité et leur a donné leur valeur. En reprenant les propos reçus aux journées de formation de la pastorale de la santé, se souvenir que la bientraitance peut être physique, psychique, sociale et spirituelle.* »

La bientraitance physique : c'est la façon d'entrer dans la chambre, de vérifier que c'est un bon moment, de saluer en appelant la personne par son nom, de signifier qu'on la rencontre ou la retrouve avec plaisir, de se tenir ensuite non loin, mais en respectant l'espace personnel, s'asseoir sur une chaise si l'on y est invité, cela donne plus de proximité et nous met à un niveau égal. Repérer si la personne semble avoir trop chaud, trop froid, si elle semble vouloir se redresser... Le contact est possible, tenir la main, si la personne est vraiment affaiblie, ou bien poser une main sur l'épaule, sans paternalisme, mais en amitié. Et surtout veiller à croiser le regard, en puisant dans le regard de la personne visitée toute source d'espoir, de vie, de foi. Ou bien de crainte et de refus.

La bientraitance psychique : la confiance, la patience, la bienveillance, l'écoute, l'humilité et l'absence de jugement sur ce qui peut être dit restent toujours nos guides. Je me

retiens de vouloir finir les phrases restées en suspens, ce n'est pas à moi de conclure. Accepter les moments de silence aussi, ils ont leur importance. Ne pas corriger trop vite les égarements évidents : « Mais non, vous ne devez pas aller chercher vos enfants à l'école. » Mais essayer d'accompagner doucement, par exemple : « Cela vous préoccupe, on va aller voir. » On peut s'intéresser à la personne et à sa vie, sans passer par le mode interrogatoire, mais plutôt en essayant de rebondir sur ce qu'elle dit. « Je n'ai personne pour arroser mes fleurs » – « Ah, c'est un balcon, un jardin, vous avez l'habitude de vous en occuper ? » Devant une grande souffrance, ne pas essayer à tout prix de consoler, de minimiser ou de donner des solutions. Là aussi, le silence parfois, simplement : « Je vous entends. » Permettre à la personne d'exprimer ses émotions est plus important que d'apporter des réponses plus ou moins adaptées.

La bientraitance sociale : pour nous, ce serait plutôt « fraternelle ». Cela peut être un bavardage, sur un sujet ou un autre, sur la profession exercée, le voisinage de leur habitation, la famille quand il y en a, les passions, peinture, musique, lectures, certains sujets d'actualité, s'ils ne sont pas trop lourds, cela permet parfois d'évacuer une colère qui vient d'ailleurs et de libérer la parole. Nous ne sommes que de passage, ce qui nous est dit n'a pas de conséquence au niveau du service et des soins, alors il arrive qu'ils nous parlent plus facilement qu'aux infirmières ou aux aide-soignantes.

La bientraitance spirituelle : il est étonnant d'entendre, bien souvent : « Ah, non, je ne suis pas du tout pratiquant, mais vous savez, je prie, je prie tous les jours ! » Et à partir de là, on peut proposer : « Voulez-vous que nous priions ensemble ? », il est rare de recevoir alors un refus. Mais on ne fait pas de forcing, nous devons un immense respect à chacun, là où il en est dans sa vie de foi. On ne peut qu'encourager un élan ou un désir qui existe avant nous. Il faudra parfois un certain temps, et plusieurs visites, avant de pouvoir entrer sur le terrain de la spiritualité. Parfois, cela ne se produit pas. Cela n'empêche pas de continuer les visites auprès des personnes, si elles le souhaitent. C'est, bien sûr, une grande joie de pouvoir proposer la communion ou le sacrement des malades, et d'être témoin des bienfaits reçus.

Pascale Tellier

Maryline Anagnac
Ma Compta
 04 79 71 46 50
 06 77 68 23 51
 Expert-Comptable | Conseiller en Gestion de Patrimoine
 T 04 79 71 46 50 | P 06 77 68 23 51
 maryline.anagnac@ma-compta.fr
 562 rue Galloux | 73800 Ste-Hélène-du-Lac

A votre service depuis 1928
CAFÉS - THÉS
EPICERIE FINE
CADEAUX
04 79 35 07 00
 33, av. de Saint-Simond AIX-LES-BAINS

LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE !
 Découvrez la nouvelle application
Messes.info
 Disponible sur l'App Store
 Disponible sur Google Play
TOUS LES HORAIRES SONT SUR WWW.MESSES.INFO

Une charte de bientraitance dans les diocèses de Savoie

Dans le souci de prendre en compte les souffrances vécues par les personnes victimes d'abus sexuels et d'autres blessures en Église, Mgr Philippe Ballot, à l'époque archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et Tarentaise, a permis la création, dans les diocèses de Savoie, de deux cellules, en lien entre elles, la cellule d'écoute et la cellule de veille.

Depuis janvier et février 2020, toute personne, victime ou proche d'une victime qui le souhaite, peut contacter la cellule d'écoute en toute confidentialité, soit par mail, soit par téléphone. Des personnes formées à l'écoute (diplôme professionnel ou acquis après formation) s'engagent à répondre dans les plus brefs délais. Si elle le souhaite, la victime peut obtenir un rendez-vous en présence de deux écoutants de la cellule.

La cellule de veille est composée de psychologues, d'éducateurs, d'intervenants engagés dans la protection de l'enfance et l'accompagnement des victimes. Elle est chargée de former et d'informer pour développer des attitudes de prévention et de bientraitance. Chacun doit pouvoir approfondir la réalité de la pédocriminalité, s'informer sur ses responsabilités et promouvoir la vigilance. Par des temps de rencontre et de formation, animés par des professionnels, les membres de la cellule de veille peuvent assurer une meilleure protection aux mineurs et aux personnes vulnérables.

Il y a quelque temps, dans la salle du Vieux moulin, des membres de cette cellule de veille sont venus rencontrer à Aix-les-Bains les « équipes funéraires » de la paroisse des Douze Apôtres, en présence du père Vincent Coutin. L'objectif était de leur soumettre la charte de bientraitance qui sera signée par toute personne désireuse de jouer un rôle dans cette lutte contre les abus sexuels. Ce document, destiné à protéger autant le signataire que les personnes prises en charge, définit le comportement responsable attendu, rappelle les articles de loi en matière de maltraitance, insiste sur la nécessité de ne jamais rester seul face à une situation.

Un brainstorming animé par une responsable de la cellule de veille a permis des échanges fructueux alors, qu'a priori, accompagner des familles éprouvées par le deuil semble être une démarche bien différente de celle qui cherche à aider des victimes d'atteintes sexuelles, mais il est vrai que, dans un cas comme dans l'autre, il s'agit d'apporter un peu de paix chez des personnes en souffrance.

La rencontre s'est achevée par la prière de Saint François d'Assise et le *Notre Père*.

Des étudiants infirmiers au service de pèlerins malades

Douze, c'est le nombre d'étudiants infirmiers de l'Institut de formation en soins infirmiers de Savoie qui ont participé et aidé les pèlerins malades au pèlerinage diocésain de Lourdes. Depuis quelques années maintenant, les élèves en première année de formation à l'IFSI de Savoie peuvent, sur la base du volontariat et des critères de sélection de la direction, participer à cette expérience.

Cette année, douze étudiant(e)s ont participé à ce pèlerinage qui a commencé le lundi 6 mai au soir par le départ des cars de pèlerins depuis la Maison Diocésaine de Chambéry et a fini le dimanche 12 mai au matin. Plusieurs raisons personnelles ou professionnelles sont à l'origine de leur venue à ce PL (« pèlerinage » dans le jargon, ndlr). Pour certains, faire de l'humanitaire, découvrir Lourdes par le biais de ce pèlerinage, renforcer sa foi catholique, a ou ont été une motivation importante. Cette démarche est avant tout, avec une non-obligation d'assister aux offices religieux, de venir en aide ou alors d'assister les pèlerins dans leurs actes de la vie quotidienne avec les soins infirmiers qui en découlent et à leur suivi en fonction de leur(s) pathologie(s).

Certains étudiants ont même participé activement et avec joie aux célébrations : assister le prêtre, donner la communion, représenter le diocèse en portant la bannière de l'Hospitalité par exemple. Un étudiant a participé à la formation pour le geste de l'eau qui remplace actuellement le rite des piscines suite à la pandémie de la Covid-19 et a donné le geste de l'eau aux pèlerins malades et aux hospitaliers présents lors de la célé-



bration à la cathédrale de Verdure de la cité Saint-Pierre.

Beaucoup d'émotions telles que la joie, les rires, mais aussi la tristesse, notamment lors du retour, étaient perceptibles ou exprimées. Un pèlerinage comme celui-ci demande beaucoup d'énergie sur le plan humain et psychique et a entraîné une grande fatigue.

Tous ont trouvé ce travail formidable, certains ont découvert ce que l'on peut appeler « l'appel de Lourdes ». Avec cette expérience, leur diplôme d'État obtenu, ils ont pour ambition de s'engager auprès de l'Hospitalité de Savoie. Quelques retours des élèves : « Cela a montré le meilleur de moi-même. » « [...] me conforter dans la voie professionnelle que j'ai choisie. », « Une expérience humaine différente. », « [...] m'a permis de gagner en assurance durant les soins que j'ai pu réaliser ».

Axel et les étudiants infirmiers

La délégation de Savoie au complet.





Lourdes, 19 mars 2024

Déclaration des évêques de France sur le projet de loi sur la fin de vie (extrait)

Évêques de France, rassemblés à Lourdes, lieu de prière et de solidarité avec les personnes les plus fragiles, nous exprimons notre inquiétude et nos réserves à l'égard du projet de loi annoncé sur la fin de vie. Nous proclamons sans nous lasser que toute vie humaine mérite d'être inconditionnellement respectée et accompagnée avec une authentique fraternité. Avec beaucoup de nos concitoyens, chrétiens ou non, croyants ou pas, avec un très grand nombre de soignants, dont nous voulons saluer l'engagement, la compétence et la générosité, nous réaffirmons notre attachement à la voie française du refus de la mort provoquée et de priorité donnée aux soins palliatifs. C'est un impératif d'humanité et de fraternité que de soulager la souffrance et d'offrir à chacun la fin de vie la mieux accompagnée plutôt que de l'interrompre par un geste létal. Notre idéal démocratique, si fragile et si nécessaire, repose sur l'interdit fondateur de donner la mort.

Nous voulons exprimer notre grande proximité à l'égard des personnes en souffrance et nous saluons l'engagement de celles et ceux qui prennent soin d'elles. Nous voulons être à leur écoute et à leurs côtés, soutenant la fidélité des aidants et des proches. Nous sommes impressionnés par les progrès des soins palliatifs. Le Conseil consultatif national d'éthique a fait de leur généralisation la condition éthique préalable à toute évolution législative. Nous sommes convaincus qu'ils peuvent et doivent se développer encore, quantitativement à travers tout notre pays et qualitativement en

continuant de répondre de mieux en mieux aux douleurs encore réfractaires. Nous saluons la recherche qui, par solidarité, ne cesse de trouver les meilleurs soins à apporter contre la douleur. Tout cela a un coût qu'une société démocratique comme la nôtre s'honorera d'assumer.

Nous engageons tous les catholiques à s'impliquer davantage auprès des personnes en situation de handicap, âgées ou en fin de vie.

Plus la solidarité avec les personnes les plus fragiles progressera, plus notre pays avancera sur un chemin renouvelé de fraternité, de justice, d'espérance et de paix.

Notre époque, souvent habitée par la peur de la mort et le désir de prolonger indéfiniment la vie, considère aussi les vies fragilisées comme dénuées de sens. Nous voulons affirmer que toute vie, si fragilisée soit-elle, mérite d'être honorée jusqu'à son terme naturel.

Au milieu de tant de violences contemporaines, dans notre pays et à travers le monde, nous appelons tous les chrétiens comme tous les hommes et femmes de bonne volonté à être d'authentiques serviteurs de la vie de leurs frères et sœurs. Le message de Pâques, que chacun peut accueillir à sa manière, est le triomphe de l'amour et de la vie sur la souffrance et le sentiment d'abandon. Que l'espérance de cette lumière pascalle éclaire et encourage tous nos concitoyens et tous leurs représentants au seuil d'un débat décisif pour le présent et pour l'avenir de notre commune humanité.



Connaissez-vous l'AED ?

L'AED (Aide à l'Église en détresse) est un mouvement catholique créé en 1947 par un religieux prémontré hollandais, le père Werenfried Van Straaten, après avoir été touché par la détresse des réfugiés allemands après la guerre. Il créa d'abord une organisation appelée « Aide aux pays de l'Est » afin d'aider les réfugiés en leur fournissant vivres et nourriture. Mais aussi des véhicules et des « chapelles roulantes » pour les prêtres. Ce mouvement de solidarité s'est étendu progressivement aux autres continents avec les encouragements du pape Jean XXIII afin d'aider

les Églises pauvres en difficulté de par le monde. Les Églises des pays en guerre, ont aussi été soutenues. C'est à ce moment que l'association prend le nom, toujours actuel, d'AED : « Aide à l'Église en détresse ».

L'AED continue aujourd'hui son travail de soutien, notamment dans les zones de guerre (Ukraine, bande de Gaza, Afrique...).

Au Burkina Faso par exemple, les sœurs de l'Immaculée Conception ont obtenu des véhicules pour leurs déplacements dans le cadre de leur mission, grâce au soutien de l'AED.

Benoit Mounier

GARAGE BLANC-TALON VOITURES SANS PERMIS
Neuf - Occasion - Location
04 79 34 86 63 www.garage-blanc-talon.com
AIX-LES-BAINS
30, imp. Lavoisier
(entrée A41-Aix-Nord)
73100 Grésy-sur-Aix

charpente • couverture • zinguerie
Tél. : **04 79 88 88 09**
sarl.carraz@sfr.fr
490 bd Lepic - 73100 Aix-les-Bains
CARRAZ

**CENTRE COMMERCIAL
PORTE DES BAUGES**
73100 GRÉSY-SUR-AIX
04 79 34 80 20
BRICOMARCHÉ
MAISON - JARDIN

Calendrier des offices

Sauf contre indications.

JUILLET				
	Date	Heure	Clochers	Particularités
15° du TO	13	18 h 19 h	Saint-Joseph Drumettaz	
	14	10 h 10h45 19 h	Notre-Dame Saint-Simond Notre-Dame	
16° du TO	20	18 h	Saint-Joseph	
	21	9h15 10 h 10h45 19 h	Viviers Notre-Dame Mouxy Notre-Dame	Saint-Jacques
17° du TO	27	18 h	Saint-Simond	Pas d'aumônerie
	28	9h15 10 h 11 h 19 h	Méry Notre-Dame Saint-Innocent Tresserve	Sainte-Anne à Fournet Chapelle de Brison Sainte-Marie Madeleine
Août				
18° du TO	3	18 h	Saint-Joseph	
	4	10 h 19 h	Notre-Dame Notre-Dame	
Mercredi	6	18 h	Notre-Dame	Transfiguration
19° du TO	10	18 h 19 h	Saint-Joseph Drumettaz	
	11	10 h 10h45 19 h	Notre-Dame Trévignin Notre-Dame	Saint-Laurent
	14	18 h	Saint-Joseph	Messe anticipée du 15 août
Jeudi Assomption	15	9h30 10 h 10 h 19 h	Tresserve Notre-Dame Drumettaz Notre-Dame	Chapelle Clarafond Procession ND eaux
20° du TO	17	18 h	Saint-Joseph	
	18	9h15 10 h 19 h	Méry Notre-Dame Notre-Dame	
21° du TO	24	18 h	Saint-Simond	
	25	9h15 10 h 10h45 19 h	Viviers Notre-Dame Saint-Innocent Notre-Dame	

Nos joies, nos peines

Baptêmes

Louis FAUG-PORRET
Myrtille MICHAUT
Emy FAVROT
Clémence PRAYEUR
Juliette LEROY
Dino D'ANDREA
Maé D'ANDREA
Félix AZAM
Charlotte CAMMAS
Faustine MARGUET
Charline BETAILLON
Capucine BOURGEOIS
Garance BOURGEOIS
Alice CALBRY
Alicia RODRIGUEZ
Hadrien GIBAUT-
CALLOUD
Louis FAVI
Inès BOUVIER
Léa BOUVIER
Emma BOUVIER
Léance
Margaret DUCRET
Brune FAYARD
MOREIRA
Georges FRAIZE
Pierrot CYSIQUE
Louis DESCLAUX
Hugo PERCHAY
Lucas PERCHAY
Ambre CARNOT
Margaux CARNOT
Cara PALUMBO
Paolo COSTANZA
Emy KRAWIEC
Emma DE SOLERE
Mathilde BAUGUIS
Elise MOTAIS-
DENARBONNE
Elina VALT
Léna EVRARD-PAGHOD

Mariages

Adrien REYNAUD
et Laura FERRUCCI
Adrien RAVANNE
et Claudia CASSATA
François CABRIN
et Alicia GIRAUD
Arthur COLLE
et Tiphaine DUJARDIN
Kévin RUIZ et Aurore
FAYOLLE
Côme MOYNE
et Marianne SPIRITO

Martin SCHLESINGER
et Jennifer DA PRATO
William BERGONZONI
et Natascha MICHAUD
Jean-Baptiste AUBRON
et Elise DESMEDT

Sépultures

Maurice MAGAZ
Casimero RODRIGUEZ
Jean-Claude CUBER
Maria MARQUES-
FERREIRA
André FLORET
Gilberte COLLIARD
Jean-Marc-GAUCHER
Denise THOMAS
Pascale MALLET
Chantal ANGELIER
Charles ROUSSEY
Alain VILLIER
Maria SCOZZARO
Jean-Pierre CARRON
Christiane GIRONDE
Michèle MICHELLIER
Roland SCHRECK
Michel BARRUCAND
Marie-Claude PICCARD
Paule FOY
Salvatore NOCASTRO
Daniel QUAY-
THEVENON
Claudette LACROIX
Paul VAN-DEN
WOLDENBERG
Martine FLACHA
Patrick DUCROTOY
Pierre KILIMONKO
Georges HENRY DE
VILLENEUVE
Nicole MOHAMMEDI
Ginette MORAND
André DUBUC
Simone VOGUET
Roger MASSONNAT
Odette PEILLOT
Thérèse LAPERIER
Roland ROBIN
Léonardo MARTINI
Josselyne ZOTTO
Albert DUBOIS
Guy LAMY
Georgette MANFRE
CANNELLA
Cyril SEGUIN
André GONTHIER

Giocomo FORMER
Marie-Louise
MONGELLAZ
CONSAGRA Concetta
Yohann FENEON
Marie-Louise PILLAT
Pierre NONGLATON
Ginette JOUVE
Simone ANDRE
Jean-Claude
BLANCHARD
Albert TOURNIER
Jeannette ARLETTI
Gérard OLKOWICZ
Pierrette FABBI
Patrick NONGLATON
Maurice FENOUD
Marc GELBERT
Pierre TRANCHET
Delphine DUBOIS
Louis SCHOR
Réjane BOIN
Anne-Marie BIGANI
Odette POUMARAT
Michelle MAZET
Nicolas FRYDLENDER
Adrien DESBOIS
Alain HAUDIQUET
Hélène PEPIN
Bernadette GAIRE
Emilie BERNARD
Yolande BUISSIERE
Michel COUDRAY
Jean LEDRAN
Germaine ROCHE
Louis RIGOT
Norbert DABE
Eliane HUMBERT
Cvetko SECEROVSKI
Jean MAISSIAT
Christine BOESSE
Paul PERRIN
Charles SEMPERE
Guglielmina RIVA
René VACANSON
Jeanine BOUCHE
Yvonne VELLUT
Jean-Philippe MEYNIU
Cécile BANCEL
Michel JEANTET
Patrick OSMONT

80 ans
passion du végétal
Horticulture Burtin
GAEC DE BONCELIN 04 79 61 49 73
gaecdeboncelin@orange.fr

**plantes,
fleurs,
potager**
20, route de Pugny
73100 Aix-les-Bains
04 79 61 49 73

Filiale des Pompes Funèbres
Publiques de Chambéry
& Communes Associées

32, avenue Franklin Roosevelt
73100 Aix-les-Bains
Permanence Téléphonique
04 79 52 42 66
www.pfcca.fr - mpf.aix@pfcca.fr

Parking gratuit réservé aux familles
à 500 m du Centre Hospitalier
Direction Grésy-sur-Aix - à Côté du Crédit Agricole

Kyrie 13



La prière du musicien

**Seigneur Dieu,
Tu as fait naître dans nos cœurs
Le désir de te célébrer.
Tu prends plaisir à nos louanges
Et tu reçois nos chants.**

**Tu nous as donné la musique
Comme un moyen privilégié
Pour exprimer nos sentiments;
Merci pour ce cadeau!**

**Nous voulons l'employer
Pour chanter tes louanges
Et pour te révéler
À ceux qui vivent sans espoir.**

**Merci pour les psaumes,
Les hymnes, les cantiques
Composés par nos devanciers
Et nos contemporains!**

**Merci pour les dons musicaux
Que tu as fait à ton Église
Accorde-nous, dans ton amour,
De nous en servir pour ta gloire!**

